

## Veillée Pascale – 31 Mars 2018 Saint Maurice

Evangile Marc 16, 1 – 7

### Baptêmes de 5 jeunes adultes

La résurrection de Jésus est peut-être le plus grand évènement de notre histoire.

Pourtant : quelle discrétion le matin de Pâques :

- 3 femmes qui vont parfumer le corps de Jésus ; heureusement qu'elles sont là !
- Le tombeau ouvert.
- Et un jeune homme vêtu de blanc qui leur dit que Jésus est ressuscité, qu'il n'est pas ici, mais en Galilée ; cette région à la population d'origines diverses.

Ce qui a fait dire à l'un des baptisés de cette nuit :

« Ce jeune homme en blanc nous met en dynamique, en marche, en nous renvoyant à notre vie ordinaire avec les autres. »

C'est là que Jésus nous attend.

Mais le jeune homme en blanc est ici, cette nuit.

C'est le cierge pascal.

Il parle de notre vie de chrétien.

- Au-dessus et au-dessous de la croix : la 1<sup>ère</sup> et la dernière lettre de l'alphabet grec : alpha et oméga ; le début et la fin de notre vie ; ou plutôt : notre avenir sans fin.

Nous venons de Dieu et nous allons à Dieu.

Venus de Dieu : dans la création, il y a les fleurs, le ciel étoilé ... ; c'est tellement beau ; mais le plus, le sommet de la création, c'est chaque personne, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu ; chaque personne est sacrée, une histoire sacrée ; chaque personne, quelle que soit son histoire. Le plus beau dans la création : chacun de nous.

Nous allons à Dieu ?

Quel mystère !

Un prêtre dominicain (Philippe Maillard) a dit :

« La vie éternelle, je ne sais pas à quoi elle ressemble. Ce que je sais, c'est que je suis appelé, maintenant, à vivre quelque chose de l'éternité.

Et seul l'amour est éternel. »

« L'amour ne passera jamais », Saint Paul 1 Cor 13.

Notre amour ne passera jamais.

- Cet amour, c'est Jésus-Christ,  
c'est la croix au centre du cierge pascal.

Il faut qu'on regarde la croix du Ressuscité : qu'elle nous donne la force et la joie de croire que nous sommes capables du plus grand amour ; capables de pardon, de paix et de fraternité.

Après les événements de la semaine dernière et le sacrifice du gendarme, un journaliste du journal « La Croix » a écrit :

« Seul l'excès de bien peut vaincre l'excès de mal. »

C'est excès du bien : c'est Jésus-Christ.

C'est nous.

C'est la Résurrection.

- Mais la foi n'est pas un long fleuve tranquille. Elle a ses passages à vide.

« Dieu me rejoint quand je suis vide. C'est quand on est vulnérable que le Christ ressuscité est notre plus grande force », a dit une des futures baptisées.

C'est la flamme du cierge pascal.

Cette flamme à la fois si fragile et si belle.

Fragile et belle comme chacun de nous ; fragile et belle comme la vie et comme la foi.

La flamme du cierge pascal : c'est la promesse de Jésus :

« Je serai avec vous tous les jours, toujours, jusqu'à la fin des temps. »

Alors cette nuit au moment d'échanger le geste de paix,

Nous pourrions nous dire comme nos frères orthodoxes :

« Le Christ est ressuscité ! »

« Il est vraiment ressuscité ! »

Père Yves LONGIN